

# Aumônerie protestante à l'aéroport de Nice

La conférence internationale des Aumôniers d'aéroport de l'Aviation Civile s'est tenue à Roissy-Charles de Gaulle du 23 au 28 août 2016. Dans son article qui parut dans le Figaro du 23 août, intitulé « Religions et cultures : le dialogue impérieux », le président-directeur général du groupe « Aéroports de Paris », Augustin de Romanet, insiste sur l'importance du dialogue interreligieux et sur la fécondité des échanges entre identités différentes, dans un monde où les distances n'existent plus vraiment et où notre planète Terre devient de plus en plus petite. Il envisage le doublement du nombre de passagers aériens dans les quinze prochaines années (pour le moment le groupe ADP accueille 66 millions de passagers par an, soit la population de la France) et de ce fait renforce encore l'acuité avec laquelle ce dialogue devrait progresser. Il est vrai qu'au Bourget, à Orly et Roissy, l'équipe de l'Aumônerie est parfaitement interreligieuse, avec la présence d'aumôniers juifs (dont le grand rabbin de France, Haïm Korsia, qui nous fit visiter la synagogue des Victoires dans la capitale) et musulmans (dont Hazem El Shafei, éminent égyptologue, qui nous accompagna à la grande mosquée de Paris, et nous fit déguster un couscous savoureux). Il est rappelé dans cet article, qu'aux termes d'une convention internationale, les aéroports doivent mettre à disposition des confessions religieuses un lieu de culte.

Et pourtant, au premier trimestre de l'année 2015 la direction de l'Aéroport de Nice a carrément supprimé l'espace « Prières » du Terminal 1 pour cause de restructuration et travaux d'agrandissements de la zone des boutiques hors taxes. Heureusement il nous reste l'espace « Prières » du Terminal 2, inauguré en 2008, à l'occasion de la conférence internationale des Aumôniers de l'Aviation Civile, qui eut lieu à Nice, cette année-là, et qui fut ma première conférence internationale, tout au début de ma mission à l'aéroport qui commença en septembre 2007, à la suite d'un stage à l'automne 2006.

Chapelle Terminal 2



Si le fait religieux est reconnu aux aéroports de Paris comme un fait de résolution de problèmes, il n'en est pas de même en général dans toute la France où le fait religieux est d'emblée suspect ! Cela s'applique complètement à notre situation à l'aéroport de Nice.

Pour le moment les aumôniers semblent tout juste tolérés. Il faut dire que l'aérogare est en plein travaux, d'une part des travaux organisés par la ville de Nice : l'aéroport sera relié à la ville par un tramway - d'autre part des travaux d'embellissement des lieux après le passage à la sécurité, zone hors-taxe ultra moderne et luxueuse qui a englouti notre espace « Prières » au Terminal 1, enfin travaux du Terminal 2 qui s'agrandit vers le Var en construisant encore plus de magasins et de zones passagers pour des avions gros porteur comme l'A380. Nous vivons une époque de transition. Le gouvernement français a aussi mis en vente ses parts de l'aéroport de Nice (60%). Après d'âpres négociations il a été vendu à un consortium italien pour la somme d'un milliard vingt-deux millions d'euros. L'heureux gagnant de cette vente est le trio formé par la société italienne Atlantia, filiale du groupe Benetton, l'aéroport de Rome, et EDF.

L'aéroport de Nice reste le deuxième aéroport de France après les aéroports de Paris avec environ treize millions de passagers par année mais ce trafic ne fera qu'augmenter avec le temps d'où les nombreux travaux.

L'enseignement reçu à la Conférence de Paris a été très fructueux que ce soit au niveau de l'organisation des aumôneries ou du rôle des aumôniers, surtout en situation de crise.

Le pasteur David Mc Cain, chef des aumôniers d'aéroports de l'Eglise protestante unie, et lui-même aumônier militaire, était présent à la Conférence. Il m'a bien encouragée.

L'équipe de Paris nous a très bien accueillis. Nous étions considérés comme « cibles » pour les terroristes donc étions partout accompagnés de patrouille vigie-pirates ou de gendarmes à moto lorsque nous sortions en bus.

Pour moi, ce fut merveilleux de revoir Paris : visite de la cathédrale Notre-Dame et du temple de l'Oratoire avec commentaire du pasteur Marc Pernot, réception à l'Hôtel de Ville avec conférence du philosophe François Jullien, spécialiste du dialogue entre les cultures et j'en passe.

Nous eûmes la chance aussi de visiter l'aéroport du Bourget, qui est maintenant un grand musée de l'aviation, et de passer une journée à Orly qui va aussi être rénové. C'est là que monseigneur Michel Dubost nous parla de l'interreligieux en France, lui qui est aussi évêque d'Evry et membre du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

D'autres conférences nous furent présentées à l'abbaye de Royaumont, notamment celle sur la gestion de crises à Air France. L'après-midi de cette journée fut consacrée au retour d'expériences de crises telles celles des attentats à l'aéroport de Bruxelles.

Il y eut bien d'autres choses encore, sans parler de la joie de se retrouver entre collègues du monde entier. Le mot d'ordre était bien qu'il faut apprendre à vivre dans un monde pluraliste tout en étant bien ancré dans sa propre croyance. Car le monde entier passe par les aéroports ; ainsi nous devons être en mesure d'accueillir toutes les religions et pratiquer le dialogue interreligieux.



*Photo du Groupe*

Pour terminer je remercie le ciel de m'avoir propulsée dans cette mission d'aumônier d'aéroport qui a enrichi ma foi et m'a montré combien Dieu est miséricordieux et fidèle.

Mon grand bonheur serait d'assister à la Conférence de Stockholm qui sera le cinquantenaire de notre association d'aumôniers de l'Aviation Civile en septembre 2017 puis de me retirer après 10 ans de service ici à l'Aéroport de Nice.

*Christiane FISHER, chargée de mission à l'aéroport de Nice*